



POIRE DE SORLUS, (Van Mons.)



POIRE MARÉCHAL DE COUR, (Van Mons.)

## POIRE DE SORLUS.

(VAN MONS.)

---

La poire *de Sorlus* est du même semis que la poire *Théodore Van Mons*, et son premier rapport a eu lieu également en 1845 ; quant à l'époque du semis, je ne saurais la préciser.

C'est un arbre qui s'élève pyramidale à la hauteur d'environ 6 mètres. Ses branches, parfaitement agencées, peu épaisses, forment avec le tronc un angle très-ouvert ; elles sont lisses, grises, largement maculées de taches rousses, fort peu épineuses. Les branches à fruits, courtes, grosses, sont très-lisses, gris blond, souvent terminées par un gros bourrelet, hors duquel sortent cinq ou six boutons à fruits, portés sur des supports gros, courts, ridés en travers, rugueux, gris et formant l'année de la production un second bourrelet vert tacheté de roux, de 12 millimètres de diamètre au point d'attache du fruit. Le bouton est gros, ovale, obtus, écailleux, brun marron nuancé de grisâtre.

Les jeunes rameaux poussent plus ou moins obliquement ; leur longueur et leur grosseur est moyenne ; l'écorce en est lisse, vert bronzé lavé de gris avec quelques stries brun clair, finement pointillée de très-petites lenticelles rondes, blanc sale, légèrement proéminentes.

Les yeux, sur ces jeunes rameaux, sont assez gros, ovales, arrondis, pointus, brun noir nuancé de gris cendré ; apprimés à leur base et écartés à leur sommet ; ils sont supportés par un léger renflement ; quelquefois entièrement détachés et portés sur un support de 5 millimètres de longueur : ceci a lieu vers le milieu des rameaux.

Les feuilles sont moyennes, vert foncé, planes, ovales, arrondies, plus souvent obtuses que pointues ; elles sont plutôt festonnées que dentées. La médiane coupe irrégulièrement la feuille, de manière

qu'une moitié en soit plus étroite que l'autre, ce qui produit vers le bout des feuilles une légère fronce. Le pétiole, long de 4 à 5 centimètres, est mince, arrondi, vert jaunâtre.

Le fruit de *la de Sorlus* est très-gros, ové, renflé dans son milieu, rétréci aux deux bouts et légèrement bosselé; sa plus grande hauteur est de 11 centimètres, et son diamètre de 8 centimètres; sa peau, lisse, est un peu grasse, verte, tiquetée de petites taches brunes; elle jaunit modérément à l'époque de sa maturité. Calice assez grand, ouvert, quelquefois clos, étoilé, souvent irrégulier, placé presque à fleur du fruit, un peu de côté et entouré de quelques légères bosses; divisions calicinales persistantes, roides, noires.

La queue, longue de 1  $\frac{1}{2}$  à 3 centimètres, grêle, sèche, vert brun et brun noir au sommet, est placée un peu obliquement au milieu du fruit, dans une cavité peu profonde et très-évasée; elle se recourbe au quart supérieur de sa hauteur; à son point d'attache à la lambourde dans sa plus grande longueur, elle est ordinairement accompagnée d'un oeil et d'une feuille.

Sa chair est blanche, demi-fine, fondante, sucrée, assez bien parfumée.

Le trognon, petit proportionnellement à la grosseur du fruit, contient de huit à neuf pepins, bien conformés, gros, ovés, allongés, pointus, brun noir.

Ce beau fruit est ordinairement de seconde qualité, quelquefois de première les années chaudes; il commence à mûrir dès la fin d'octobre, et se conserve jusqu'à la fin de décembre. Il est donc précieux sous ce rapport.

Ce fruit a été dédié à M. DE SORLUS, directeur au ministère de l'intérieur, par M. VAN MONS fils.



## POIRE MARÉCHAL DE COUR.

---

Arbre vigoureux, se formant bien en pyramide. L'écorce du tronc, ainsi que celle des branches de deux à trois ans, est gris cendré, parsemée de petites taches blanches très-apparentes.

Rameaux ayant pour la plupart une direction oblique ascendante ; quelques-uns sont un peu tourmentés dans leur développement et poussent presque horizontalement ; ils sont, en général, garnis de longues et fortes épines ; leur écorce est d'un brun un peu rougeâtre, parsemé de lenticelles rondes, blanches, assez nombreuses.

Gemmes très-saillants, aigus, noirâtres à leur extrémité et comme cendrés à leur base.

Boutons à fruits coniques, aigus, brun clair.

Feuilles moyennes, épaisses, coriaces, ovales, acuminées, dentées finement et régulièrement. Au premier aspect, quelques-unes semblent arrondies à leur extrémité, parce que la pointe courte qui les termine se replie en dessous.

Fruit assez gros, turbiné, très-aplati au sommet, se rétrécissant brusquement vers les deux tiers ou les trois quarts de sa hauteur, pour se terminer en une pointe courte et obtuse. La peau est d'un vert clair du côté de l'ombre ; lavée d'une couleur fauve très-peu rougeâtre du côté éclairé ; elle est, du reste, tachée et marbrée de rouille, entremêlée de nombreux points gris. Une large tache fauve entoure la queue, qui est longue de 18 à 20 millimètres, de couleur brune, maculée de quelques rares lenticelles ovales, gris blanchâtre. Elle est implantée presque droite dans une cavité irrégulière, étroite, très-peu évasée.

Calice petit, placé dans un enfoncement peu profond ; les divisions calicinales sont étroites, petites, persistantes, de couleur noirâtre.

Chair demi-fine, blanche, fondante, beurrée, ayant quelques grains pierreux autour des loges séminales.

Eau très-abondante, sucrée, vineuse, excellente. Cette poire a un peu de l'âpreté de la *Crassane*, et rappelle le goût vineux du *Beurré gris* ou *Beurré d'Amboise*. Elle jaunit à peine à l'époque de sa maturité, arrivée cette année (1846) le 22 octobre.

Pepins en partie avortés ; ceux qui existent sont de moyenne grandeur, renflés, brun noir.

Cette belle et très-bonne variété de poires faisait partie du dernier envoi de greffes que me fit, en avril 1842, M. VAN MONS.

Quoique souffrant déjà beaucoup de la maladie qui nous l'a enlevé peu de temps après, il avait écrit lui-même sur l'étiquette attachée au rameau : « *Maréchal de Cour*, gain de 1841. La meilleure existante. »

A en juger d'après la seule que j'aie pu déguster cette année, il est permis de croire que M. VAN MONS s'est trompé ; cette poire n'est certainement pas la meilleure de toutes celles qui existent, mais elle est excellente et mérite une place distinguée parmi nos très-bons fruits. Celle que je viens de décrire (la seule que j'aie encore obtenue) avait, du côté de l'ombre, une large dépression un peu concave, une espèce de sillon, qui commençait au calice et s'évanouissait entièrement vers la moitié de la hauteur du fruit. J'ignore si cette particularité est un caractère permanent de ce fruit.

Cette description a été faite le 22 octobre 1846, d'après un jeune arbre greffé dans le courant de mai 1842 sur un sujet franc, mis en place l'année précédente. Il est à remarquer que plusieurs greffes, entées sur diverses branches d'anciens poiriers en état de rapport, sont entièrement privées de ces longs dards épineux que l'on rencontre sur le sujet qui les a produits. C'est une de ces greffes qui a donné la poire figurée jointe à cet article.

Le nombre considérable de lambourdes et d'épines que l'on remarque sur ce jeune arbre, qui est très-vigoureux, et qui ne compte que quatre années de greffe, doit le faire considérer comme très-fertile.

Je dois cette description à l'obligeance de mon savant ami M. MILLOT de Nancy, qui, en me donnant cette année un bel exemplaire du fruit, m'a mis à même de le déguster. Je n'en possède que de jeunes sujets greffés de l'année, et n'ai pas retrouvé le pied-mère dans la pépinière Van Mons.

La poire que j'ai reçue diffère un peu de celle qui est décrite : elle est un peu plus allongée, moins renflée et plus colorée à sa maturité ; sa hauteur était de 10 centimètres et son plus grand diamètre de 8 centimètres ; celle qui est décrite par M. MILLOT mesurait 9 centimètres de hauteur et  $8\frac{1}{2}$  de diamètre. Quant à ses qualités, je les ai trouvées conformes à la production de 1846 et même un peu supérieures.

Sa maturité a été retardée d'un mois, c'est-à-dire que le fruit s'est conservé jusque fin de novembre.